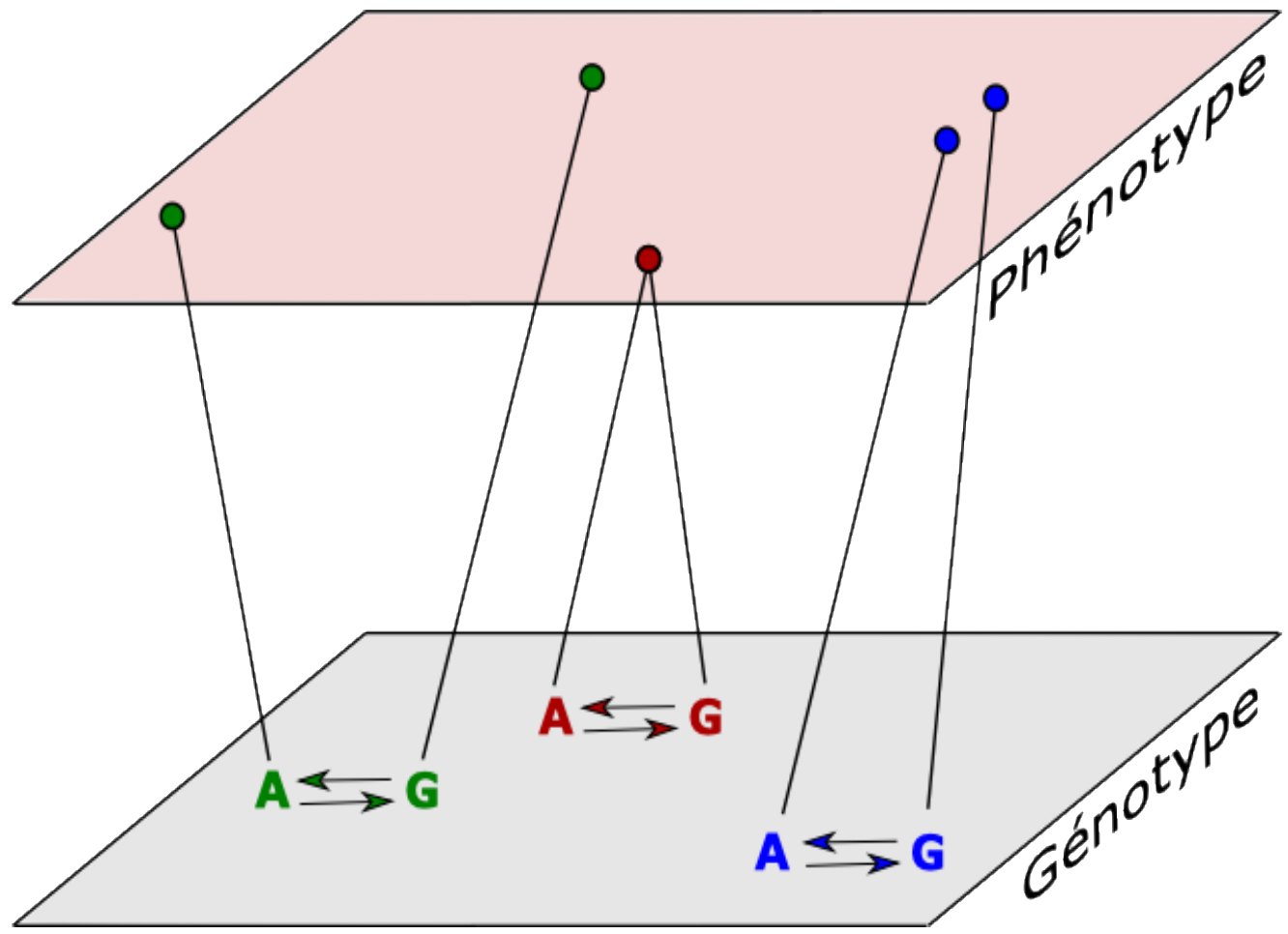
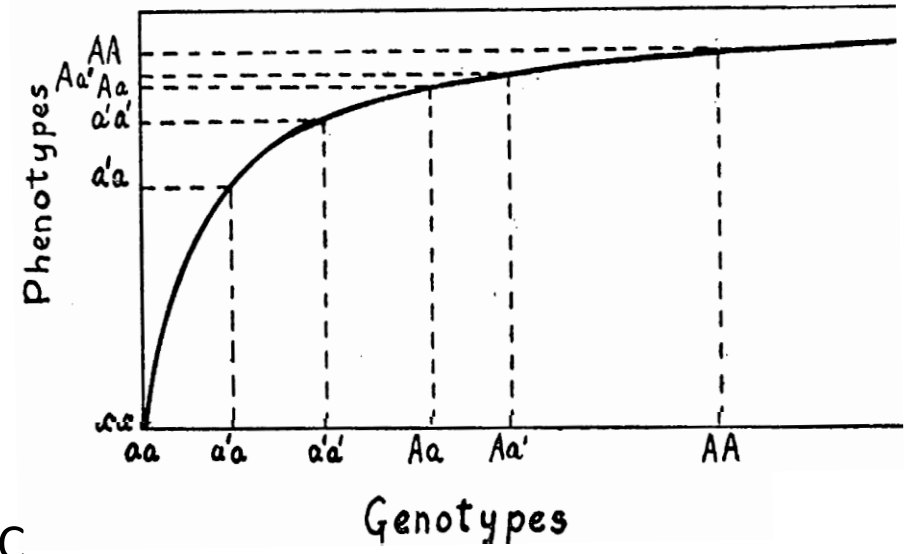


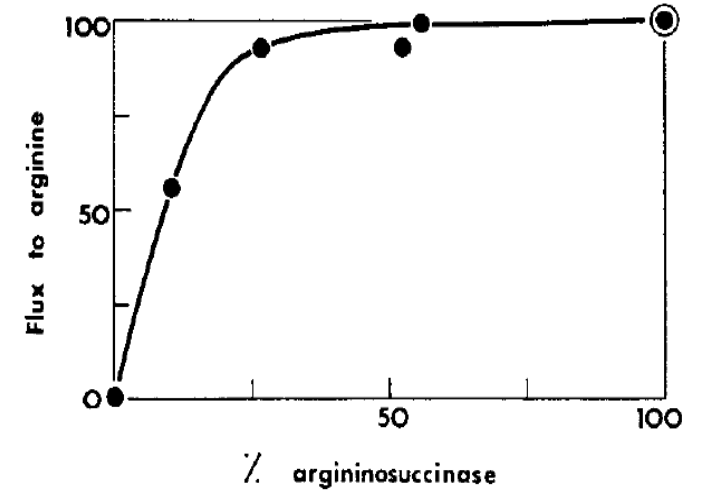
A



B



C



Légende

Figure : A. Représentation de la relation génotype-phénotype en tant que relation entre la *variation* génotypique et la *variation* phénotypique. Le remplacement d'une base A par une base G (et inversement) peut entraîner une forte variation phénotypique (cas vert), aucune variation (cas rouge) ou une variation modérée (cas bleu).

B. Première mise en évidence de la non-linéarité de la relation entre l'activité (ou la concentration) d'une enzyme d'une voie métabolique et le flux métabolique à travers cette voie (Wright, 1934. <https://doi.org/10.1086/280521>). Ce modèle théorique assimilait l'activité (ou la concentration) de l'enzyme au génotype et le flux au phénotype. Cette relation non-linéaire fournit une explication à la dominance des allèles actifs sur les allèles moins actifs. En raison de la courbure de la relation, la valeur phénotypique des hétérozygotes est nettement plus élevée que la moyenne des valeurs des homozygotes.

C. Exemple de relation enzyme-flux observée expérimentalement, entre l'activité de l'arginosuccinase (en abscisse) et le flux d'arginine (en ordonnée) chez le champignon *Neurospora* (Kacser & Burns, 1981. <https://doi.org/10.1093/genetics/97.3-4.639>).